

## **Les carottes**

André-Guy Robert

---

Numéro 80, 2010

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/61185ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

### Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

### ISSN

1194-8159 (imprimé)

1920-812X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

### Citer cet article

Robert, A.-G. (2010). Les carottes. *Brèves littéraires*, (80), 68–68.

## NANCY R. LANGE

### MALAISE

« La douleur englobe le trapèze pour descendre vers l'aisselle. Mon bras gauche élance. C'est bien le cœur, ça, non ? »

Comme tous les jeudis, Nicole rencontre Raymonde au restaurant et déverse dans son oreille accueillante son long monologue d'hypocondriaque.

Chaque fois, une femme seule est assise à la table d'à côté, immobile. Voilà que cette statue tourne la tête vers elle, pointe un pistolet et tire.

En un éclair fulgurant, Nicole réalise que ce malaise sera son dernier.

## ANDRÉ-GUY ROBERT

### LES CAROTTES

Il tranchait des carottes en rondelles sur la planche, et sa douleur à l'âme lui fit soudain si mal qu'il se trancha la phalange du petit doigt – de la même manière ferme et appliquée qu'il avait eue pour les carottes.

Il vit le sang gicler, mais ne sentit pas la douleur au corps. Juste celle à l'âme qui ne cessait pas. Alors, il coupa l'autre phalange, celle de l'annulaire. Quand il vit les deux phalanges parmi les rondelles de carotte, sa douleur à l'âme, il ne la sentit plus. Elle semblait éteinte. Elle s'était transmise au corps, et son objet avait disparu. L'objet de la douleur était là sur la planche, baignant dans le sang qui soufflait à chaque battement du cœur.

C'était si évident, ce qu'il y avait à faire, qu'il poussa un petit cri, presque un rire. Pour la première fois depuis des mois, il savait quoi faire, oui, quoi faire avec sa douleur : panser ses doigts.